

01 juin 2010

Année 1, Numéro 2



La Boutique de
Brigonnat Magic

NOS PARTENAIRES

Nordkyn-Dealer.Be
Http://www.support-pats.be

Mushers.biz prône une communauté équitable.

Sommaire :

- une communauté équitable
- Concours photos
- Interview Yana
- Interview Philippe Ginestet
- Mots Croisés n°2
- Solution des mots croisés n°1
- Mot de la fin



Compétiteur ou randonneur, licencié ou pas, éleveur ou particulier, professionnel ou amateur, pratiquant assidu ou modeste spectateur.

Et j'en oublie forcément dans la grande diversité de nos lecteurs.

Quoi qu'il en soit, pour Mushers.biz, ce qui fait un membre de notre communauté, c'est sa passion pour le chien de trait, de travail, de traîneau. Et ce qui fait la force de notre communauté, c'est justement cette diversité.

Alors, s'il serait bien pompeux de parler de ligne éditoriale, l'Équipe se fait tout de même fort d'évoquer et sur le forum et dans ses lettres d'information toutes les facettes du thème qui nous unit.

Qui nous unit oui.

Bien au-delà des divergences d'opinions, des querelles de clochers, des désaccords de circonstance, l'Équipe vous proposera

des articles les plus diversifiés possible et s'attachera à parcourir tout le spectre que couvre notre activité cynophile, le tout avec la plus grande objectivité et une totale transparence.

Alors si vous souhaitez aborder un aspect selon vous délaissé et qui vous passionne, n'hésitez pas, contactez-nous et la lacune sera comblée à l'occasion d'un prochain numéro.

Mushers-Info, par vous, pour vous.



Fillo, Administrateur

Concours photos



Mai

Le résultat

Thème du mois : 'Handler'

Sandrine



Thème du mois prochain : 'Entre chiens'



Ce mois-ci l'équipe a décidé de réaliser l'interview de deux membres très différents.

Tout d'abord une jeune pratiquante de ski-joering, de canivtt et d'un peu tout ce qu'il est possible de pratiquer avec deux chiens.

Ensuite, nous ferons place à la randonnée avec l'interview de Philippe qui nous parlera de sa passion pour cette pratique et bien sûr de la gestion de ses chiens.

Salut Yana ou plutôt Mélanie, peux-tu te présenter à nous ?

Je m'appelle Mélanie, j'ai 20 ans et je vis dans le Jura Suisse.

Je vais commencer une formation d'horlogère en août.

J'ai toujours aimé les animaux, surtout les chiens et les chevaux et j'ai réussi à faire céder mes parents à l'usure pour un chien quand j'avais 12 ans.



Raconte-nous tes débuts, comment est tu venu un jour à mettre un harnais à un chien?

Le hasard a fait qu'on a craqué sur une croisée malamute, Yana, à la SPA.

Comme elle était à moitié « chien de traîneau » je me suis dit que j'allais l'atteler. On lui avait acheté un joli harnais de traction et je me suis enroulée une laisse autour de la taille. J'ai commencé ainsi, sans rien savoir (heureusement Yana a directement tracté).

Pour la neige, mes débuts se sont fait en ski de fond. A l'époque, je ne savais pas en faire (j'ai pas compté le nombre de chutes =)) et une fois que la neige partait, le canicross commençait (alors que j'ignorais encore le nom de cette discipline). L'été 2003, mon club cynophile a organisé une journée canicross à laquelle on a participé, j'ai beaucoup aimé, j'ai naturellement acheté le reste du matériel et j'ai continué les courses.

Très vite, je me suis mise au bike-joering pour ne faire presque plus que cela 1 an après à cause de mes genoux et chevilles qui faisaient trop mal avec une chienne trop folle et trop puissante pour moi



Peux tu nous présenter un peu tes chiens (provenance lignée etc..) et nous expliquer tes choix en fonction de tes activités.

actuellement je n'ai que deux chiens, Ken-Kin un greyster de bientôt 6 ans . Je l'ai eu quand il avait 3 ans, un ami musher me l'avait proposé et mes parents ont miraculeusement dit oui du fait que Yana avait de l'arthrose et le bike-jorring avec elle devenait impossible.

Mon autre chienne est Tania, une scandinavian-hound de 3 ans que j'ai eu quand elle avait 15 mois, suite au départ trop tôt de Yana par accident. Je peux pas vraiment dire que j'ai choisis mes chiens, c'était plutôt des coups de cœurs.



L'entrainement et l'alimentation de tes chiens (comment tu procède?).

L'entrainement: on varie beaucoup entre en libre (et moi en vtt, ski de fond ou course à pied) ou attelé. Je les fais aussi nager en été, parfois pendant un entrainement parfois à côté. Pour les distances printemps-été c'est autour des 3-6kils et en automne-hiver entre 6 et 12 kil (+ quand je me perds). J'ai la chance d'habiter dans une région plutôt fraîche donc les températures sont acceptable à toutes saisons (pour mes chiens max. 18-20 degrés) et du moment où il fait trop chaud, on fait uniquement de la natation. Mes chiens « s'entraînent » aussi un peu tout seul en faisant des tours à fond dans le jardin =).

Pour la nourriture, je nourris mes chiens à la BARF (<http://chiensdetraineau.free.fr/lexique.php#b>), donc principalement de la viande crue (avec des os), un peu de légumes crus mixés, des œufs, du poisson, de l'huile, etc. et ça deux fois par jour.

L'avenir, comment le vois tu? (à court terme et même tes" rêves" à long terme)

Déjà prendre un appart après acheter une voiture et après je prendrais d'autre chiens, selon mes moyens. Je veux continuer les sports que je fais déjà mais je voudrais bien pouvoir faire du traîneau en 4 chiens voir + si l'argent suit.



Philippe Ginestet, 9 SH dont 1 retraité de 14 ans. J'habite sur le plateau de l'Aubrac et pratique la randonnée-loisirs en couple avec 8 chiens attelés. Je suis dans « les chiens » depuis environ 15 ans ; j'ai toujours possédé entre 7 et 10 chiens depuis 1995. Nous avons, ma compagne et moi-même, une licence « loisirs »

Raconte-nous tes débuts, comment es-tu venu un jour à mettre un harnais à un chien, etc

Comme beaucoup d'entre nous, je pense, mes lectures de jeunesse (Jack London et autres) m'ont très probablement beaucoup influencé.

Dans une vie antérieure aux chiens (les années 90), j'ai eu l'occasion de voyager dans les pays du Nord (Canada, Scandinavie, Groenland, Islande), d'abord pour des raisons personnelles : je voulais en quelque sorte vérifier et « valider » mes lectures et mes connaissances théoriques sur le Grand Nord. J'ai aussi eu l'occasion d'y aller pour raisons professionnelles. Au total, cela m'a permis de connaître un peu mieux cette nature sur laquelle j'avais beaucoup lu mais aussi certains traits des populations de ces pays. Je ne concevais pas (et c'est toujours le cas) de voyager sans apprendre (avant et pendant, voire après le voyage) un minimum de choses sur la façon de vivre des gens du coin : leur nourriture, leur organisation sociale, etc.

En y réfléchissant, je pense donc que je suis venu au mushing plutôt par la passion de la nature, en particulier celle du Nord, que par celle de l'attelage proprement dit. L'attelage de chiens de traîneau s'est peu à peu imposé comme une part de mon « rêve nordique », un moyen de vivre l'outdoor correspondant à mes rêves de gosse... et c'est toujours le cas aujourd'hui.

Auparavant, il ne m'était jamais venu à l'idée qu'il était possible d'avoir un attelage en France ; je crois que je pensais que c'était pour les gens « d'en haut » ou même que je ne m'étais jamais posé la question : les médias étaient moins nombreux, Internet n'existait pas... Je n'étais même pas au courant qu'il existait des mushers et des courses dans l'Hexagone

En voyageant, j'ai rencontré des gens qui m'ont peu à peu permis de comprendre qu'on pouvait avoir un attelage pour son plaisir (balade ou course) : si, si, c'était possible... Alors, pourquoi pas moi ? L'idée a du mûrir peu à peu sans que je m'en aperçoive et, lorsque ma situation professionnelle me l'a permis, le hasard des rencontres a fait que j'ai commencé à récupérer des chiens ; puis j'ai eu mes 3 premiers chiots nés d'une femelle arrivée du Canada comme cadeau chez une personne qui ne pouvait pas la gérer (surtout rapport aux poules des voisins...) ; j'ai récupéré cette femelle avant son départ pour la SPA. J'ai alors appris tout seul dans mon coin avec le livre de Dominique Grandjean (« *De la peur du loup à l'amour d'un chien* ») qui était, je pense, la seule référence technique de l'époque. Au Canada, j'avais rencontré des mushers qui avaient des karts ; j'ai essayé de faire la même chose avec une moto de cross sans moteur. J'ai donc connu (comme beaucoup d'autres, je l'ai su bien plus tard) les départs sur le ventre, les vêtements déchirés, etc.

Au Québec, un musher disait « Gee » pour aller à droite et « Dja » pour aller à gauche : j'ai adopté ces ordres qui sont toujours d'actualité dans notre attelage. J'ai aussi rencontré des mushers qui vivaient dans « le bois » (comme disent nos amis québécois) et qui fabriquaient à peu près tout leur matériel : j'ai donc fait de même en récupérant une vieille machine à coudre et j'ai appris peu à peu à confectionner harnais, colliers et lignes de trait, ce qui allait bien dans la même philosophie ; je les fabrique encore aujourd'hui





Pourquoi as-tu décidé de te tourner vers la randonnée plutôt que vers la compétition? (soif de liberté, contraintes ...)

Au début, je pense que je ne me suis pas posé la question de savoir si je faisais de la course ou de la randonnée : je « sortais les chiens », un point c'est tout. Ce n'est qu'en m'ouvrant peu à peu au monde du mushing (en particulier avec l'arrivée d'Internet) que j'ai compris que cette activité était plutôt marginale (du moins, je crois) et qu'il a fallu l'appeler « randonnée » puisqu'elle n'était pas comme la course, activité reine et plus « normale » chez le musher hexagonal.

Comme je l'ai dit plus haut, je crois que « sortir les chiens » est pour nous une façon de vivre : à l'automne, il est si bon d'avoir froid, trempé, sur le quad (oui, j'ai évolué... mais il est toujours sans moteur) avec les chiens qui halètent et rien d'autre... D'autant plus que cette passion est partagée avec ma compagne : quasiment toutes les sorties, terre ou neige, sont effectuées à 2 sur le quad ou le traîneau.

Comme tu le dis, ce doit être une certaine soif de liberté, maintenant que j'y pense, peut-être le syndrome du trappeur : les grands espaces.

Entendons-nous bien : je ne rejette absolument pas le monde des courses ; je suis toujours impressionné par des attelages lorsque je vais en voir une et je sais bien que c'est là que la technique progresse. Je suis admiratif de l'abnégation et de la compétence de certains compétiteurs mais je trouve que le sprint, par exemple, est loin de notre façon d'aborder cette activité : nous ne nous considérons pas comme des sportifs mais comme des promeneurs.

A ce sujet d'ailleurs, il y a une catégorie de courses à mon avis un peu différente des autres : la longue distance. Voilà des mushers qui s'enfoncent dans la nature, seuls avec leurs chiens, pour plusieurs centaines de kilomètres et durant plusieurs jours en autonomie. Il me semble que cela se rapproche un peu du voyage avec des chiens dans le Grand Nord, avec la pression de la course en plus. Ce sont vraiment des gens extraordinaires et qui me font rêver.





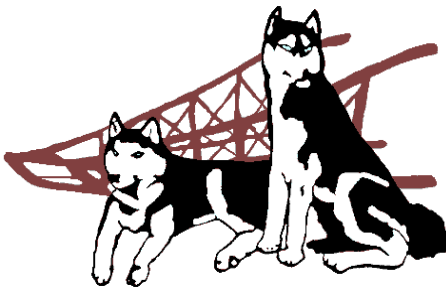
Peux tu nous présenter un peu tes chiens (provenance lignée que tu sélectionne, race en particulier) et nous expliquer tes choix en fonction de tes activités.

Au début, j'ai commis la même erreur que beaucoup d'autres en récupérant des chiens à droite ou à gauche, pensant qu'un husky était forcément un bon chien de traîneau...

Tous nos chiens sont des huskies, certains « avec papiers », d'autres sans. Nous aimons cette race, probablement parce qu'elle satisfait notre imaginaire « grand nord ». Aucun de nos chiens n'est confirmé, cela ne nous intéresse pas. Pour nous, la meilleure confirmation d'un chien est qu'il soit bien à faire ce qu'il fait et bien dans sa tête. Cela n'empêche pas que nous respectons beaucoup le travail de fond réalisé par certains éleveurs de chiens de travail qui passent leur vie à améliorer la race, à trouver un courant de sang. Nous avons d'ailleurs des chiens issus de divers élevages, tandis que d'autres sont nés chez nous. Pas de lignée préférentielle (nous n'y connaissons pas grand-chose, de toute façon) ; nous n'aimons pas les SH trop maigres.

Quelles sont les qualités recherchées d'un chien pour la pratique de la randonnée?

Difficile à dire, mais je m'aperçois avec le temps qu'un bon chien de course MD ou LD est aussi un bon chien de randonnée : ce n'est pas forcément un gros nounours, contrairement à l'opposition qui était parfois faite il y a quelques années encore. Pour faire simple, un chien de randonnée doit être un chien de « MD-LD moins rapide » : par exemple, il doit pouvoir trotter régulièrement et relativement longtemps, être capable de comprendre que l'heure de la pause est décidée par nous et non par lui mais aussi ne pas démissionner en poudreuse ou avec un vent contraire.



L'avenir, comment le vois tu? (a court terme et même tes " rêves " a long terme

A court terme, nous aimerions avoir un ou deux chiots de notre chienne de tête durant l'été 2010 pour remplacer peu à peu les chiens les plus âgés. Nous espérons bien continuer à nous promener dans le Nord avec nos chiens. Outre l'aspect financier (un musher est souvent fauché...), le principal frein à notre activité est notre disponibilité qui a tendance à s'éroder car notre travail nous prend beaucoup de temps et d'énergie.



Comment entraines-tu tes chiens ? As-tu un programme spécifique pour les préparer à "supporter" les conditions parfois difficiles et le nombre de km souvent important en randonnée. (Si en passant tu peux nous parler aussi des conditions que tu rencontres, ce serait super).

Je ne suis pas certain que le nombre de km en randonnée soit toujours aussi important que cela : faire 8 km dans 50 cm de poudreuse est bien plus difficile que 30 km sur piste damée. Par ailleurs, nous sommes toujours à 2 pour 8 chiens, ce qui ne doit pas être si courant, je pense.

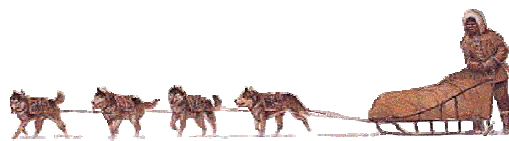
Les conditions neige sont très variables : neige de plateau damée par le vent avec des trous de poudreuse, longs passages en poudreuse (en forêt, par exemple).

En Scandinavie, nous restons sur les pistes de motoneige qui, d'une part, permettent des distances plus importantes et, d'autre part, même après une chute de neige, ont toujours un fond dur ; lorsqu'il y a plus d'un mètre de neige froide et qui n'a jamais été parcourue, il est de toute façon impossible de sortir des pistes pour faire de la distance.

Les chiens ne font rien en mai-juin voire juillet. En juillet ou août, si la météo le permet, nous faisons quelques sorties « défoulatoires » de quelques km. Puis nous reprenons en septembre comme tout le monde, en fonction de la météo et de la disponibilité.

Nous essayons de progresser en distance « en spirale » (je ne sais pas si c'est le bon terme...) ; exemple sur 4 sorties : 8 km puis 11 km puis 14 km puis 10 km... ce qui fait que l'on progresse par paliers. Enfin, c'est assez théorique car cela dépend de tout un tas de paramètres (météo, disponibilité, état des chiens) mais je crois qu'il est bon d'avoir ce schéma en tête.

Nous notons toutes nos sorties dans un tableau ; ces 2 dernières années, les chiens ont fait cette année environ 1600 km en 80 sorties, ce qui est assez peu mais...
Si tout va bien, nous devons pouvoir effectuer des sorties de 40 km (toujours à 2 sur le traîneau) plusieurs jours d'affilée en février-mars (en Scandinavie) sans que les chiens soient épuisés.



Au niveau matériel, j'imagine que pour des randonnées tu dois avoir pas mal de matos dans le traîneau. Peux tu nous dire ce que tu amènes et pourquoi? Peut tu aussi brièvement nous évoquer

Pour diverses raisons (notamment professionnelles : notre travail nous pompe de plus en plus d'énergie), ces dernières années, nous faisons des sorties moins engagées ; nous espérons faire évoluer cette situation, mais...

Le traîneau est un toboggan (indispensable pour la poudreuse) qui doit être solide (surtout à 2). Le matériel est adapté et assez classique, je pense : carte, boussole, raquettes, de quoi se nourrir et se vêtir, bottines, de quoi faire du feu, couper du bois, etc. Nous avons aussi diverses drisses qui permettent de tendre la ligne de trait en stake out lors des arrêts de longue durée (comme un pique-nique) en l'attachant à un arbre, par exemple ; nous avons habitué les chiens à comprendre que tug line détachée = arrêt longue durée, donc repos, ce qui fait qu'ils comprennent instantanément qu'il est inutile de tirer sur la ligne pour repartir.

Merci beaucoup à nos deux mushers pour s'être pliés au jeu et nous avoir ouvert leur recueil de souvenirs. Découvrez encore certains de nos membres dans le prochain numéro de Mushers-Info."

<http://www.mushers.biz/forum.htm>



MOTS CROISÉS N° 2

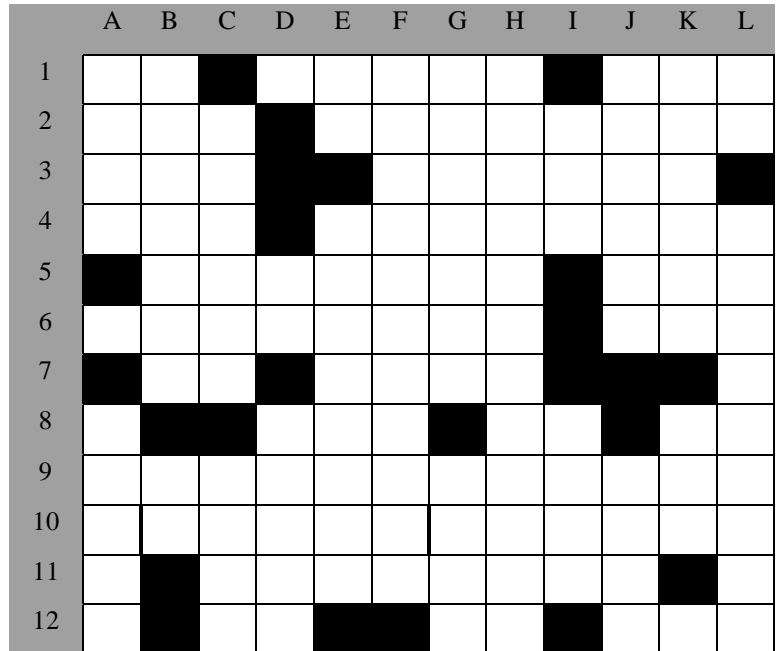


VERTICALEMENT

- A : Fédération de mushers en France - Il arrive au musher de devoir la faire devant son attelage
- B : Noms que nous choisissons sur le forum – Assistance publique ou administration pénitentiaire
- C : Leader – [ligne de] Cou (...-line)
- D : Entre A et R au clavier en France – Ultime au revoir
- E : Deviendra définitivement Orange en 2012 – Salissons Mère Nature
- F : Des montagnes franco-espagnoles
- G : Percent – A son père en décembre
- H : Sportifs en lice –
- I : Lipoprotéine lipase – Digéras
- J : Parcourons des yeux – Nourrit le bébé -
- K : Plus que grande – Trois fois
- L : Indéfini – Forestier

HORIZONTALEMENT

- 1 : D'état, hospitalière ou territoriale - Fédération de mushers en France – Grande course européenne
- 2 : Pastafarisme – Des Alpes d'Europe centrale -
- 3 : Wait and ... - Cassera
- 4 : Ancien tambour à fente aztèque ou maya – Faisons croître le nombre d'habitants
- 5 : Qualité d'une platine DVD compatible avec tous les disques – symbole bourgeois de la société NBTY
- 6 : hurlent en Suisse Romande – Chlorure de sodium
- 7 : Senior - Île frontalière d'Indonésie
- 8 : Pronom Roi de la dynastie suédoise Ynglingar et fils de Jörund - Technétium
- 9 : Sur leur traîneau, elles ne courent pas au chrono
- 10 : Entrebâillé (en trois mots)
- 11 : Arrêtera
- 12 : Empereur chinois - Leonardo Servadio les a utilisées pour créer sa marque de chaussures (Ellesse) - Venue



la solution au prochain numéro

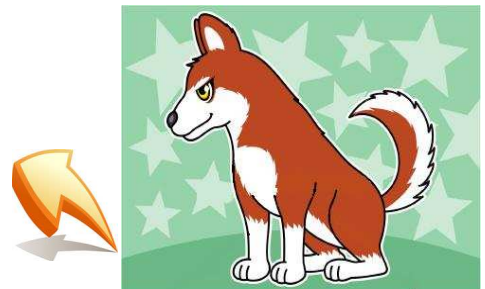
Prenez part au prochain Mushers-Info

Ainsi que nous l'abordions au début de ce numéro, cette lettre est la vôtre, tant par ce qu'elle essaie de vous apporter que par ce qu'elle contient. C'est pourquoi, dès le numéro 03 de Mushers-Info, l'Équipe vous donne la parole et vous offre la possibilité de prendre part à la rédaction.

Un coup de coeur, un coup de gueule, un coup de génie ? Une aventure, une anecdote, une belle histoire ?

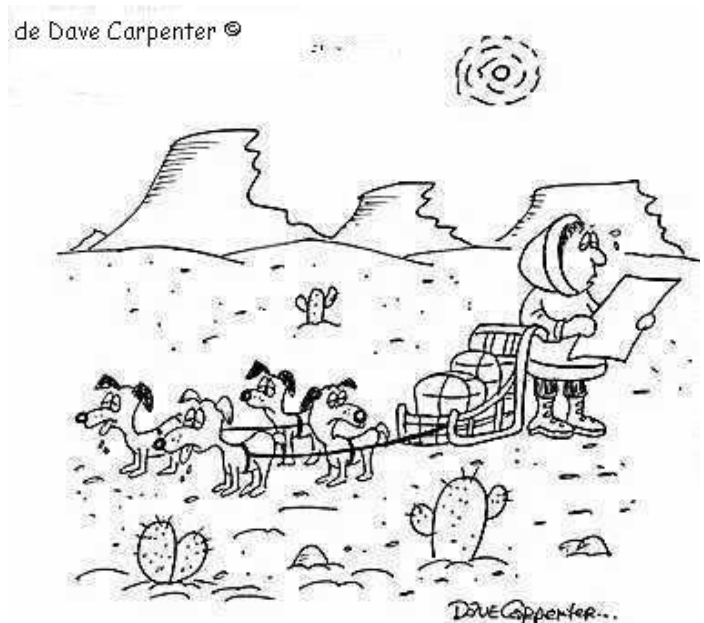
Ces pages sont les vôtres.

Envoyez vos articles à mushers.biz@gmail.com.



**Solution
Mots croisés n° 1**

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1		C	A	N	I	R	A	N	D	O
2	P	A	T	I	N		M	U		R
3	E	N	T	E		C	U	I	T	
4	V	I	E		M	E	N	T	O	R
5		S	L	E	D		D		U	
6	E	L	A	N		I	S	O	L	E
7	T	U	G	L	I	N	E	S		C
8	E	P	E	E		U	N		S	R
9		U		V		I		A	K	A
10	U	S		E	N	T	R	A	I	N



- J'aurais peut-être mieux fait de regarder la carte plus tôt !